JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois. année 6 mois 8 mois

6.50 8.25 2.-Etranger (envoi des 3 no-

méros de la semaine . 12 - 6.50 4 -Envoi par niméro 15.-- 7.80 4.40 Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compt

ues Nr II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journa!

Sur demai prix de fr. '

IN OFFICIEL" est joint comme supplément aux pour la Suisse et fr. 2.77 par an pour l'Etranger

Téléphone Nº 46

L'abonnement part de r'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et siguée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance ANNONCES:

Canton Suisse Etranger La ligne on son espace . 0.10 0.20 (.30

Béciame - Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser "L'administration du Journal" Sion.

On demande

Jeune fille sérieuse, de 16 à 18 aus pour travaux de cuisine et de restaurant. Point de connaissances

S'adresser à Hôtel Bellevue, Moutier, (Canton de Berne).

Agence Immobilière ZERMATTEN

offre à VENDRE en ville de Sion

1 appartement de 7 pièces, cave et part de pressoir au prix de 15000 frs. Facilités de payement.

Je suis acheteur de

brute lavée ou non lavée par toute quantité livrable de suite ou plus tard.

Offres avec prix à A. FROEHLICH, WIESENTHAL, près Dietikon (Zch.)

D'OCCASION

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état, à vendre de 200 à 900 francs.

Grand choix de pianos neufs Facilités de payement

Bon escompte au comptant.

Grand choix de pianos électriques

Montreux

19, Avenue du Kursaal, 19

MESDAMES,

Fouillez dans von armoires et ramassez tout ce qu'il pourcait v avoir comme

Vieille laine

tello que vieux bas, chausettes jupons, camisoles, etc. ainsi qu tous les déchets de draps de lain (vieux ou neuls) et profitez de vous en débarasser à très bon compte, car moi

J'achète tout ceci

et paie les plus haut prix ainsi que le port. L'cri ez-moi vite un mot s. v. p. même pour la plus petite quantité soit un seul Kilo. Ça vaut bien la peine.

C. BENOVICI Lausanne, Floréal 10.



BURNAND

Schweiger & Haas

Architectes

SION TELEPHONE 131

BRIGUE **TELEPHONE 49**

AVIS

Dès le Ier Février 1916 notre bureau de Sion sera transféré à l'Avenue de la Gare "Villa Abrecht".

Magasin de Mercerie et Lingerie sur commande

Ouvrage prompt et soigné

Maison Kohler

A côté du Magasin Hölken

& Mile, Mutter 3

Beau choix

Prix modérés

aa Bénédiction du Saint-Père Pie



chacun peut l'obtenir en achetant la montre "Benediciie" avec le portrait du Souverain Pontife et le fac-simi é. de sa signature, comme modèle ci-contre, pour messieurs:

No 1 Boite métal, bon mouvement No 2 Boite métal, bon mouvement ancre Fr. 16.—

No 3 Boite argent, monvement ancre, très soigné Fr. 20.o 4 Boite argent, mouvement an re, Fr. 26. haute précision

POUR DAMES: Boite argent, bon mouvement cylindre

Boite argent, mouvement cylindre haute précision

Contre remboursement avec bulletin de garan

C. WOLTER-MOERI, Fabrique d'horlogerie Chaux-de-Fonds

Magasin de Meubles "A la Grenette"

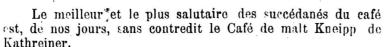
C. Luginbühl

Tapissier

Bureau, Commode, Chiffonnière Lits en fer et en bois en crin végétal et animal Canapé, Fauteuil et chaise longue **Poussettes**

Réparations en tous genres

Se recommande



Employé comme addition, voici le meilleur mélange:

*/4 Kathreiner
1/4 Café véritable. Exiger expressément "Kneipp de Kathreiner" et refuser les imitations de qualité inférieure et les produits moulus.

Agence Immobilière ZERMATTEN

Offre à VENDRE en ville de Sion

1 maison de 2 appartements au prix de 9000 frs. Facilités de paiement.

🚅 Depuis 60 ans 🚅

Médicament de famille contre les ulcères, plaies sup-

purantes, gangrène
jambes ouvertes est l'universel remède efficace

Onguent Kessler

Prix par pot Fr. 2.50 Remède absolument inoffensif et très efficace contre les Rhumatismes persistants, et maladies d'estomac

chroniques
Envoi gratis et l'anco sur demande de la brochure contenant plus de 1000 at estations et cer-

ALBIN MULLER Successeur de Kessler

Eschenz (Thurgovie) DEPOT Pharm. Zimmermann, Sion



Ecoulements, Goutte militaire et toutes l. s Maladies des voies urinaires sont guéris radicalement par l'emploi

Fr. 17.50

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles. Fr. 4.50 la boîte,

lans toutes les pharmacies. Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.



Coffres-forts incombustibles depuis Fr. 75.murer dep. Fr. 60 .-F. TAUXE

et 15 kg. contre remboursement jusqu'à épuisement:

Ia Fromage de Gruyère, tendre tous gras, fr. 2.40 le kg. Ia Fromage à pâte molle, meules de 4 à 5 kg.

tout gras, fr. 2.10 le kg. $^{1}/_{4}$ gras, fr. 1.90 le kg. $^{1}/_{4}$ gras, fr. 1.60 le kg.

Th. Fuchs fromagerie (Zurich)

Fabrique de Meubles

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande Vente par acomptes SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION TELEPHONE 35



Commerce de la Ville de St-Gall Université

Subventionnée par la Confédération Suisse Sous la direction de la Chambre de Commerce de St-Gall Les semestres commencent milieu Avril et commencement Octobre. PROGRAMME DES COURS PAR LE SECRETARIAT.

Commerce, Banque, Industrie, Enseignement commercial, Administration, Assurance, Cours de réviseurs de livres.

Lavage chimique RÖTHLISBERGER

ci-dt. C. A. GEIPEL

La plus grande maison et la mieux recommandée de ce genre à Bâle. DEPOTS; à SION chez Sév. ANTHANMATTEN, Tissus et succursale à BRIGUE et ZERMATT. à SIERRE chez Mr. BIRDE, Grand Bazar.

La Filature et Fabrique de draps et milaines

Successeurs de Hri. BERGER-BESSON à ECLEPENS (Vaud)

Exposition Berne 1914 Médaille d'or (collective) Maison fondée en 1838

recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité Fabrication à facon de milaines et bons draps unis et laconnés pour hommes et semmes, aux prix les plus réduits - Filage de laine à tricoter. Fabrication de convertures de lits et de che-

vaux. Echantillons et renseignements aur demande Vente de draps fins et nouveautés, draps de sports draps militaires, mi-draps, cheviots, milaines

pour hommes, femmes, et enfants, Envois d'échantillons. Cet établissement des mieux aménagé, possède les machines les plus perfectionnées; ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus

La Boucherie

Rue de Chantepoulet, 12, Genève

Expédie à partir de 2 kg. 500

Bouilli le kg. de fr. 1.70 à 2.00 Bœuf à rôtir le kg.

Les expéditions sont faites par retour du courrier. Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

Nouvelle industrie Suisse Les personnes disposées à s'inté-

resser financièrement ou activement à la Fabrique d'appareils photographiques (S.A. en formation), sont priées de donner leur adresse sous chiffres J. H. à l'Agence suisse de publicité J. Hort, Lausanne.

Tondeuses pr Coiffeurs coupe garantie, 8 mm fr. 4.50 3 et 7 mm fr. 5.—, 3,7 et 10 mm fr. 5.50 Pour chevaux 3.50. Soignée 4,50.

Rasoirs diplômés garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3,50 Luxe fr. 4.40. De sûreté fr. 3,50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écrin fr. 6.50

Ls. ISCHI, fabr. Payerne - Catalogue gratis -

Réparations et aiguisages en tous genres. Ateliers avec farce électrique

SAUVÉ! dans la plupart des cas par le remède simple de

J. Kessler

Jambes ouvertes Ulcères, plaies suppurau-

tes, gangrène, rhumatismes anciens, maladies d'estofr. 2.50 mac chroniques.

ALBIN Successeur de Kessler

Eschenz (Thurgovie) Envoi gratis et franco sur

demande de la brochure con-

tenant plus de 1000 attesta-

tions et certificats.

DEPOT:

Pharmacie Zimmermann, Sion

Règles

Méthode infaillible contre retards. Ecrire à H. Nalban, Pharmacien t it-Lancy, Genève.

Les gros lots de frs 50000 et 20

de la loterie de Tell ne sont pas encore sortis. 🚁 Jamais la chance de gain a été aussi grande que maintenant; que coux qui n'ont pas gigné juiqu'à présent ne se découragent pas et ceix qui n'out pas en-core acheté des billets ne laissent pas passer cette occasion sans tendre la main à la fortune. Hâtez-vous donc et commandez de suite des billets à fr. 1.- (ou des séries entières à frs. 25.- ayant sûrement un lot gagnant) à

L'Agence Centrale Berne Passage de Werdt 2 92 Sur 10 billets 1 billet gratuit Conditions favorables pour revendeurs.

Salsepareille

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu attendre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, épo ques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Leflacon fr. 3,50 La demi bout. fr. 5. - La bouteille pour la cure complète fr. 8.-. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CEN-TRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

LETTRE DE PARIS

Les Allemands en Egypte et en Asie

La lutte s'étend de plus en plus. Voici maintenant que les Allemands veulent paraître aux frontières d'Egypte et de la Mésopotamie. C'est toujours pour la même raison. L'Allemagne cherche des débouchés, elle veut forcer le blocus qui l'enserre de toutes parts. Elle croyait être arrivée à son but en s'ouvrant un chemin jusqu'à Constantinople. Or, Constantinople ne lui a rien donné. Maintenant, son rêve est de conquérir la côte méditerranéenne de l'Egypte et de se faire une voie vers les mers asiatiques à travers la Mésopotamie. Vastes projets, trop ambitieux pour les forces acluelles de l'Ailemagne, mais qui donneraient s'ils pouvaient réussir, des résultats certains.

En effet, si notre ennemi, qui cherche un port pour y faire arriver des approvisionnements de toute nature, avait le canal de Suez il redeviendrait maître de sa destinée; de même s'il pouvait aller librement jusqu'au gosfe l'ersique; ce sont ces deux voies d'accès dont il cherche à s'emparer.

Sans doute eut-il été plus simple de chasser les alliés de Salonique, seul port important en communication avec la Méditerranée, par lequel les Allemands auraient pu reprendre leurs relations commerciales avec les nations neutres du monde entier. L'occupation de ce port par les alliés dérange leurs plans et les oblige à chercher plus loin un moyen de mettre un terme à l'isolement qui les accable et les affame chaque jour davan-

De grands préparatifs sont faits dans ce but L'expédition d'Egypte se prépare avec soin sous la direction du maréchal de Mackensen; des munitions s'amoncellent à Constantinople et des obusiers de 420 y parviennent en vue d'une marche en avant sur Suez. Cette attaque se produira dès que le chemin de fer de Belgrade-Sofia et le pont de Semlin seront entièrement réparés; car, en ce moment, il est dificile de faire passer des hommes et du matériel à travers la Serbie, à cause des dégâts causés par les Serbles avant de se retirer. Les Allemands comptent envoyer, dans le courant de ce mois-ci cent cinquante mille hommes contre l'Egypte. Quant aux Turcs ils réunissent dans ce but une armée de trois cent cinquante mille hommes. Cela ferait donc cinq cent mille hommes au total qui lutteraient dans un tout prochain avenir contre les Anglais.

Mais ceux-cı se tiennent sur leurs gardes; ils ont fortifié puissamment les rives du canal de Suez; ils entreprennent des travaux importants pour inonder au besoin la rive gauche, de nombreuses canonnières sont ancrées dans le canal et deux cent quarante mille hommes sont déjà concentrés pour tenir tête aux futurs envahisseurs. D'autres renforts sont

En Mésopotamie, les Anglais, après s'être avancés jusqu'à vingt-huit kilomètres de Bagdad, ont dû, après la chaude affaire de Ctésiphor. rétrograder jusqu'à Kut-el-Amara, à cent trente-cinq kilomètres de cette cité. Les troupes ottomanes augmentées de contingents allemands et qui ont à leur disposition un chemin de fer s'arrêtant à cent kilomètres au nord de Bagdad, se portent au-devant des colonnes anglaises. Von ver Goltz est à leur tête; ils seraient, suivant des renseignements d'origine douteuse, au nombre de cinq cent mille, dont cent mille Allemands et quatre cent mille Turcs; ils disposeraient d'une quantité énorme d'artilierre et dès le printemps prochain les opérations commenceraient.

Comme on le voit, l'Allemagne poursuit maintenant un double effectif bien déterminé; il lui faut Suez et Bassora.

Qu'adviendra-t-il de ces opérations importantes? Laissera-t-on, cette fois encore, à nos ennemis, l'initiative de ces futures campagnes? Ne va-t-on pas, par une habile diversion, entreprise à temps sur d'autres fronts empêcher l'exécution de ce plan savant dont la réussite aurait assurément des résultats très appréciables pour eux? Ou bien se contentera-t-on de se préparer à recevoir sans faiblir leur choc, pour le moment où il se produira?

Nous n'en savons rien. Tout ce côté extrême oriental de la guerre nous échappe et nous laisse indifférents. En quoi nous avons tort, car de la réussite on de l'échec des plans al lemands dépendra certainement la prolongation ou l'abréviation de la durée des hostilités, en même temps que la perte totale ou la recrudescence de l'influence des alliés dans toute la région, si travaillée depuis longtemps par les Allemands.

Ainsi donc, trois points doivent attirer notre attention; Salonique, Bagdad, Suez. Les alliés établis à Salonique peuvent faire beaucoup pour rendre illusoire les rêves germaniques sur la Mésopotamie et l'Egypte. Si, plutôt que de rester sur la défensive, ils prononcaient au contraire une vigoureuse offensive du côté de la Bulgarie, de façon à couper, ou tout au moins à rendre très précaire les communications établies entre Belgrade et Constantinople, les expéditions projetées en terre asiatique par nos ennemis seraient étouffées dès l'origine.

Toute la question est de savoir ce que nous ferons à Salonique; il est de la plus haute importance que nous ayons cette base, qui constitue pour les Allemands une menace de flanc extrêmement redoutable. Mais il ne suffit pas que nous y soyons inexpugnables, il faut que nous nous y montrions agissants, de telle façon que les critiques militaires germaniques ne puissent plus dire ce qu'un d'eux a écrit, il y a quelques jours, dans le « Nouveau Siècle » ce journal d'opinion allemande publié en Turquie:

« Si les Anglais espèrent, en gardant des forces considérables à Salonique, retarder l'expédition d'Egypte, ils s'exposent à une bien grande désillusion. L'écrasement de la Serbie a rendu cette expédition possible sans la nécessité préliminaire de chasser les alliés de Salonique ».

Montrons aux Allemands que Salonique sera précisément l'origine du nœud coulant qui étranglera au passage les armées en route vers les vallées du Tigre et de l'Euphrate et les rives du canal de Suez. Attendons-nous, en tous les cas, à d'importants événements, d'ici peu, sur ces nouveaux théâtres de la plus formidable guerre que le monde ait connue. et soyons persuadés que ces événements auront une répercussion directe sur l'issue des

Les opérations de guerre

L'offensive russe en Galicie

Depuis quelques jours, les bulletins allemands du front oriental se bornent à cette invariable et brève formule: « La situation est sans changement ». L'état-major du kaiser nous a habitué à cette phrase dans ses périodes qui ont chaque fois précédé de grands mouvements de troupes. En est-il de même cette fois? On ne tardera pas à le savoir.

En attendant, les Russes continuent à enregistrer des succès partiels dans leur offensive de l'aile sud. Voici ce que dit leur dernier communiqué ».

« Des forces considérables de l'adversaire, entamant des contre-attaques, ont refoulé nos éléments de la bourgade de Czarstorisk, mais ensuite elles furent délogées de ce point, en nous abandonnant 3 officiers et 50 soldats prisonniers. Les tentatives ultérieures de l'adversaire de nous déloger de Czartorysk ont é-

» Dans la région du cours moyen de la Strypa, nos unités se sont emparées, par endroits, de quelques secteurs de la position adverse. Ailleurs, elles se sont fortifiées, au milieu des barrages de fil de fer, en contact immédiat avec l'adversaire. Dans cette région nous avons capturé 17 officiers, plus de 1000 soldats et plusieurs mitrailleuses.

» Au nord-est de Czernovitz, l'ennemi a essayé d'enrayer notre offensive par des contreattaques désespérées, opérées avec de grandes forces. Toutes ces contre-attaques ont été repoussées. Les pertes de l'ennemi sont énormes. Nos troupes ont capturé ici 14 officiers plus de 300 soldats et deux mitrailleuses ».

De Vienne on continue à nier les succès russes: « Repoussé de nouveau sur tous les points de la Galicie orientale et sur la frontière de Bessarabie, avec de grandes pertes, l'ennemi n'a pas renouvelé hier ses attaques, mais a dirigé seulement son feu d'artillerie contre nos lignes. Il fait venir des renforts.. »

Les Anglais évacuent Seddul-Bahr Une dépêche de Constantinople annonce qu'un violent combat s'est livré dans la nuit du 8, dans la région de Seddul-Bahr. A la suite de ce combat les Anglais qui ont essuyé de grandes pertes, ont complètement évacué Seddul-Bahr. Il n'y est pas resté un seul hom.

Après l'abandon de Suvla, celui de Seddul-Bahr marque une nouvelle étape de l'évacuation de la presqu'île de Gallipoli où les alliés n'ont vraiment pas été heureux.

Il est à noter que, ces derniers jours, les Turcs bombardaient sans répit les positions anglaises de Seddul-Bahr. Le dernier com-

muniqué ottoman disait:

« Le 7 janvier, notre artillerie a violemment bombardé pendant quatre heures les tranchées ennemies situées vis-à-vis de notre aile droite et y a provoqué de graves dégâts. Au centre, notre feu d'artillerie et nos bombes ont détruit quelques tranchées et positions de lance-bombes de l'ennemi. A l'aile gauche, faible feu de part et d'autre. L'artillerie de campagne ennemie, deux croiseurs un monitor et quatre torpilleurs ont répondu au feu par un bombardement sans succès sur notre artillerie et derrière nos tranchées. A deux heures après-midi, notre feu a provoqué dans le camp ennemi de Teke-Bournou un incendie. Dans la nuit du 6 au 7 janvier, nos batteries du détroit ont bombardé efficacement le camp ennemi de Seddul-Bahr et le 7 janvier des batteries ennemies dans la région de Teke-Bournou. Les batteries ennemies de Seddul-Bahr, un croiseur français et un monitor, mouillés près de Teke-Bournou, ont répondu au feu sans succès. Le 8 janvier, nos batteries d'Anatolie ont bombardé efficacement les ports de Seddul-Bahr et Teke-Bournou, un groupe de troupes ennemies et les batteries de Kéré-Kvizdéré et de Mortoliman ».

Sur les autres fronts

A part un succès allemand au sud du Hartmannsweilerkopf où les Français ont dû abandonner le col et le sommet du Hirzstein, il ne s'est rien produit de particulier sur le front franco-allemand.

Le grand quartier-général allemand annonce que dans l'affaire du Hirzstein, les Français ont perdu 20 officiers et 1083 chasseurs faits prisonniers et 15 mitrailleuses.

Sur le frond sud-est, les Monténégrans ont de nouveau résisté au nord-est de Bérane. Les hauteurs qu'ils occupaient ont été prises d'assaut. Sur la Tara, escarmouches. Sur la frontière d'Herzégovine et dans la région des Bouches de Cattaro, combats contre les positions monténégrines.

Sur le front austro-italien, action intense de l'artillerie dans la région de Goritzia.

Autour de Salonique aucune offensive ne s'est encore produite. On ignore encore absolument si les Allemands et les Bulgares se décideront à attaquer le corps expéditionnaire du général Sarrail.

Nouvelles de la Suisse

Les salines de Zurzach

Les journaux argoviens annoncent que les travaux de sondage dans la région saline de Zurzach ont pu être repris avec succès, après une longue interruption. La sonde est parvenue à une profondeur de 350 mètres. Dans 15 jours, si les prévisions favorables se réalisent on espère atteindre le sel.

Un nouvel appareil de sondage va être ins tallé ces jours-ci entre Zurzach et Rietheim.

La question du pain

Plusieurs journaux annoncent que le commissariat des guerres étudie la création de cartes de pain, et quelques-uns annoncent même que ces cartes seraient déjà toutes prêtes.

Cette nouvelle est absolument inexacte. Il est vrai qu'en raison des difficultés actuelles le département militaire veille tout particulièrement à l'observation des prescriptions sur la panification, mais il n'envisage en aucune façon l'introduction de cartes de pain.

Le trafic postal en décembre

Pendant le mois de décembre 1915, l'administration des postes suisses a reçu et réexpédié pour les prisonniers de guerre chaque jour en moyenne 251,054 lettres et cartes, 20,543 petits paquets non enregistrés de 350 grammes au maximum, 78,302 colis enregistrés du poids maximum de 5 kilos et 8902 mandats de poste pour une somme de 119,093

Pour les mandats, il ne s'agit pas seule ment des opérations de réception et de réexpédition, mais de la transcription en entier.

Durant la période de trafic de Noël, ces chiffres ont été de beaucoup dépassés. Certains jours, la poste suisse a réexpédié plus de 30,000 petits paquets de 350 gr., 110,000 colis du poids maximum de 5 kilos, et 20,000 mandats représentant une somme approximative de 250,000 francs.

Les accidents de forêt

L'agriculteur Trumpi-Strussi, âgé de 42 ans qui travaillait dans la forêt, a été atteint par un coup de hache et blessé si grièvement qu'il a succombé.

Un vieillard d'Oberdorf (Soleure), âgé de 60 ans, a succombé aux suites d'un accident. dont il avait été victime en abattant du bois.

Tragique évasion

On a retrouvé derrière une maison à Muri Argovie) le cadavre d'un des élèves de l'Asile cantonal de Muri. C'est probablement dans une tentative d'évasion que l'élève est tombé d'un mur de trois mètres de haut et s'est fracturé le crâne.

Noël du soldat

L'appel du bureau collecteur de Lausanne pour le Noël du soldat a eu un résultat très réjouissant. Les nombreux dons en nature (environ 2600 paquets et ceux en argent fr. 3,600) parvenus des cinq cantons romands ont permis de remettre un paquet de Noël à chaque homme sous les armes aux fortifications de St-Maurice et de Morat, ainsi qu'aux troupes romandes en service à Genève, Renens Payerne, Langnau et Interlaken.

Plus de deux cents paquets ont en outre été confectionnés pour les militaires en traitement dans les établissements sanitaires (hôpitaux, sanatoria, infirmeries, etc) de la Suisse romande. Quelques-uns de ces derniers ont reçu une provision d'articles chauds pour les plus nécessiteux de leurs malades et un léger secours a été accordé à certaines familles de mobilisés. Le solde en caisse sera versé à la Commission militaire romande et à la Lessive de guerre de Lausanne.

Les lettres parvenues des commandants de troupes et spécialement de malades sont autant de preuves de la joie avec laquelle les cadeaux de Noël ont été accueillis par nos sol-

Dans l'impossibilité où elle se trouve de remercier personnellement chacun des généreux donateurs, dont beaucoup lui sont d'ailleurs inconnus, l'Oeuvre du Noël du Soldat a recours à la presse pour exprimer à tous sa profonde reconnaissance et sa conviction que de telles manifestations de la sympathie du public sont pour la troupe le meilleur des encouragements.

Bureau du Noël du Soldat.

La santéude l'armée

La santé de la troupe actuellement en campagne continue à être bonne. Le chiffre de malades a baissé d'une façon notable dans la 2me moitié de décembre. Maladies infectieuses annoncées dans la 2me moitié de décembre; 2 scarlatines, 1 rougeole, 3 oreillons et diphtérie.

Cinq décès à savoir: 3 par suites de tuberculose pulmonaire, 1 suite de fièvre typhoïde et 1 suite de fracture du crâne (accident Le médecin d'Armée chute de cheval).

Pour l'étude des tremblements de terre

On nous communique:

LAUSANNE, le 8. — La loi fédérale du 19 décembre 1913 a chargé le Bureau Météorologique central de Zurich, entre autres, de recueillir, classer et publier les observations des tremblements de terre ressentis en Suisse. La réalisation de cette tâche a été dévolue par le Bureau à un service spécial dont M. le Dr. de Quervain a la surveillance immédiate. Les tremblements d'origine lointaine sont enregistrés par les sismographes extrêmement sensibles de la station de Dagenried, sur le Zurichberg; ils échappent à notre perception directe. En revanche, les sismes dont le siège est en Suisse ou aux alenteurs sont observés souvent, avec une grande netteté par de nombreuses personnes. De précieux témoignages s'obtiennent ainsi touchant l'intensité, la direction et les effets des secousses. Ces témoignages décupleraient de valeur s'ils s'accom-

pagnaient uniformément d'une bonne détermination de l'heure de l'observation.

La connaissance exacte de cette heure est, en effet l'unique moyen d'identification des phases ou sismes enregistrées par les instruments avec celles que l'homme a ressenties. C'est aussi, le seul moyen de débrouiller les indications de la direction des secousses fournies par les observateurs; ces directions changent en effet au cours du sisme. Enfin, c'est encore le seul moyen de connaître, dans certains cas favorables, la profondeur approximative du foyer sismique.

Cette détermination de l'heure doit être faite à la seconde près. L'exigence paraît grande. La preuve est faite par expérience qu'on peut attendre du public des indications de l'heure ayant cette approximation. L'horlogene en a mis en tout cas les moyens à sa pleme portée à des prix singulièrement modiques et c'est bien plus souvent par indifférence et mattention qu'on pêche plutôt que par défaut de moyens chronométriques. Bien des montres ne méritent pas les propriétaires que le sort leur a infligé.

Pourtant, l'utilisation de la montre en faveur de la science revient se plus souvent à ce geste éminemment simple: tirer sa montre et jeter les yeux sur le cadran des secondes d'abord, dès qu'on perçoit un phénomène frappant, apparition d'un bolide, lueur, explosion et dans notre cas spécial, secousse sismique. premièrement la seconde, puis la minute, enfin l'heure. Enfin inscrire, sans plus attendre c'est l'essentiel, le temps ainsi observé. Avec quelque pratique et surtout avec de la bonne volonté, ces opérations deviennent automatiques, instinctives.

On objectera qu'il s'écoule quelque temps entre la perception du tremblement de terre let la llecture de la seconde. C'est juste, mais l'expérience démontre que ce retard ne dépasse pas chez un observateur décidé, deux à trois secondes et ne varie guère; chacun peut aisément, par quelques essais faciles, déterminer la propre correction, toujours soustraction, qu'il devra apporter à sa lecture.

Le plus souvent, la lecture, ainsi corrigée aura été faite pourtant à une montre qui elle-même n'aura pas été à l'heure. Il faut donc pouvoir aussitôt comparer cette montre à un chronomètre donnant l'heure exacte. Le canton de Vaud ne possédant pas d'observatoire astronomique, son Service météorologique s'est chargé à la demande du Bureau central, de faire ces comparaisons.

Avec le secours du Fonds Universitaire Mercier et avec l'autorisation militaire, un poste a été installé qui comprend un chronométre Nardin et un récepteur de T. S. F. pour les signaux horaires internationaux.

Nous prions donc les personnes qui auraient observé un tremblement de terre et en aurait noté l'heure précise à une montre de vouloir bien s'adresser, sans retard, même de nuit, au Professeur P.-L. Mercanton, Ies Borromées 1, Lausanne. Téléphone 25,31.

La marche de leur montre sera immédiatement contrôlée téléphoniquement, avec le minimum de dérangements pour eux et les frais de communications leur seront remboursés. Pour qu'un tel contrôle ait sa pleme valeur, il convient que la communication avec le Service météorologique soit établie le plus tôt pos-

Nous osons espérer que le public aura à cœur d'utiliser les facilités mises à sa disposition et d'apporter sa contribution effective à une œuvre scientifiquement ardue mais pleine de promesses et d'un intérêt national evi-

Service Météorologique cantonal et Universitaire.

CANTON DU VALAIS

Les écoles militaires

Le Département militaire fédéral a approuvé le tableau d'instruction pour 1916. Voici les renseignements qui intéressent la première di-

a) Ecoles de recrues:

Infanterie (fusiliers et carabiniers): Du 28 juin au 2 septembre, régiments 5 et 6 à Lausanne. — Cyclistes, 29 mars au 3 juin, Yverdon.

b) Ecoles de cadres. Compagnies régimentaires de mitrailleurs 1 à 4, du 29 mars au 3 juin, Lausanne.

Artillerie — Régiments 1 et 2, du 20 avril au 5 juillet, Bière. Génie. — Sapeurs, du 1er mars au 6 mai,

à Brougg. Pontonniers, 10 mai au 15 juillet, à Brougg. Télégraphistes et signaleurs, 1er mars au

6 mai, à Zoug. Troupes de forteresse. — Groupe d'artillerie de forteresse 4 et 5, 7 juillet au 21 septembre, Dailly.

Service de santé. — I. du 14 février au 15 avril, à Bâle. — II. du 21 août au 21 octo-

bre, à Bâle. Subsistances. — Du 29 mai au 29 juillet,

Train d'infanterie, de cavalerie et du génie. - Du 14 janvier au 15 mars, à Kloten. Infanterie. — Ecoles de sous-officiers fusi-

liers et carabiniers: — I. du 8 au 29 mars, à Genève; — II. du 8 au 29 mars, à Lausanne; — III, du 7 au 28 juin, à Lausanne.

Cyclistes. — Du 8 au 29 mars, à Lau-Mitrailleurs attelés. — Du 8 au 29 mars, à

Compagnies régimentaires de mitrailleurs. — Du 8 au 29 mars, à Lausanne.

c) Cours de cadres. Fusiliers et carabiniers: — I. Du 18 au 29 mars, à Genève; — II. du 18 au 29 mars à Lausanne; - III. du 17 au 28 juin à Lausanne.

Cyclistes. - Du 18 au 29 mars, à Lau-

Mitrailleurs attelés. — Du 18 au 29 mars,

à Zurich. Compagnies régimentaires de mitrailleurs.

- Du 18 au 29 mars, à Lausanne.

D. Ecole d'officiers.

Du 15 août au 4 novembre, à Lausanne. Artillerie. - Ecole de sous-officiers: Régiments d'artillerie 1, 2 et 3 novembre au décembre, à Kloten.

Ecole d'officiers, du 14 juillet au 28 octobre, à Thoune.

Génie. — Ecole de sous-officiers: Sapeurs du 21 janvier au 26 février, à Brougg. Pontonniers, du 29 mars au 4 mai, à

Projecteurs, du 20 juin au 26 juillet. Ecole d'officiers, du 21 juillet au 4 novem-

Faits divers

- Conférence sur

les Chambres de commerce Sous les auspices de la Société Industrielle

et des Arts et Métiers de Sion, M. James Vallotton, avocat à Lausanne, donnera mercredi 13 janvier, à 8 h. ½ du soir, dans la Grande Salle du Café Industriel à Sion, une conférence sur les « Chambres de Commerce ».

La compétence bien connue du conférencier 'actualité de ce sujet de la plus haute importance pour notre pays, engageront certainement les industriels et les commerçants à se rendre nombreux à cette conférence.

Club Alpin Suisse — Section Monte-Rosa

Pour donner plus d'essor au sport si sain du ski et en même temps aux skieurs valaisans l'occasion de mieux se connaître, la commission des courses de la section Monte-Rosa, pour la première fois, avait prévu dans son programme une course en hiver dont la date deva c'être fixée postérieurement Lors de l'assemblée générale du 30 décembre dernier, la date du 23 janvier a été arrêtée définitivement avec le programme suivant:

Samedi 22 janvier:

6 h. 30 de l'après-midi: Rendez-vous à Goppenstein (arrivée facultative soit par la igne du Lætschberg soit à pied par Gampel). 7 h. 40: Arrivée à Kippel (les participants seront logés au « Gasthaus Kippel Peter Rieder » et chez les particuliers du village.

Dimanche, 23 janvier:

5 h. 30: diane, 6 h. messe; 6 h. 35 départ; 8 h. 30 arrêt à Rummenalp; 11 h. 30 col de la Gitzi-Furka. 12 h. dîner à Flühalp, du produit des sacs; 3 h. arrivée à Loèche-les-Bains. Retour facultatif.

En cas de mauvais temps, la course sera renvoyée à huit jours.

En outre, sur la proposition de M. le Conseiller national A. Seiler, la section Monte-Rosa a décidé d'organiser à Loèche-les-Bains une soirée familière qu' coïncidera avec l'arrivée des skieurs venant de Kippel par la Gitzi Furka. Tous les membres de la section ainsi que leur famille sont invités à y assister. Maintenant qu'un pittoresque chemin de fer relie Loèche-les-Bains à la Souste, assurant ainsi toutes les facilités de transport (billet du dimanche demi-tarif, grand rabais pour les membres, train spécial pour redescendre le lundi matin) chaque membre et amı de la la section Monte-Rosa se fera un plaisir de prendre part à cette soirée familière ou ils auront l'occasion de resserrer les liens d'amitié unissant les amis du sport et de la mon-

Toutes les personnes qui désirent participer à la traversée en ski de la Gitzi-Furka ainsi que celles qui se proposent d'assister à la soirée familière du dimanche soir sont priées de s'inscrire avant le 17 courant auprès de M. André de Rivaz, chef de course, à Sion.

Fleurettes du printemps

La température exceptionnellement douce dont nous avons joui ces derniers temps a déjà fait éclore à l'orée de nos taillis des fleurettes de printemps.

C'est ainsi qu'un aimable lecteur nous a apporté ce matin, 10 janvier, quelques charmantes fleurs, primevères, taconnets, cueillies à Salins. Ces fleurs s'épanouissement normalement en mars.

Cela fait toujours plaisir de voir en plem hiver ces hâtives messagères du printemps.

Reprise prochaine des travaux du Simplon

On nous écrit de Brigue:

On dit ici que si l'on peut obtenir la fourniture des cartouches d'explosifs nécessaires les travaux de la seconde galerie du Simplon (côté nord) seront repris à partir du 1er février prochain.

Plus de 400 ouvriers seront de nouveau embauchés à cet effet.

Plusieurs wagons de bois en grume destinés à la reprise de ces travaux sont arrivés à Brigue.

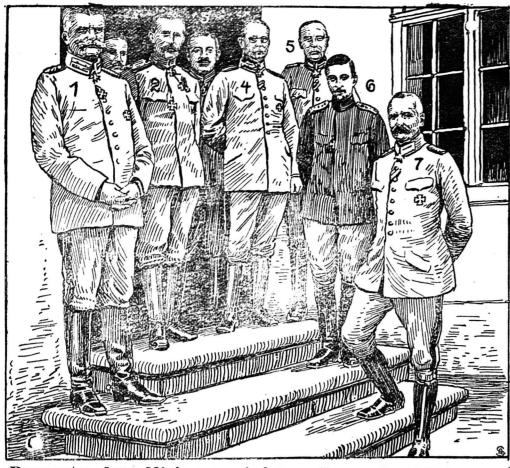
Pour les aveugles de la guerre

Nous rappelons que ce soir, lundi à 8 h. ¹/₂, M. Benjamin Vallotton donnera, dans la salle du Grand Conseil, une conférence en faveur des aveugles de la guerre. Le public sédunois ne manquera certainement pas l'occasion de faire une œuvre de charité bien

placée. M. Vallotton répétera sa conférence le dimanche 16 janvier à 4 h. ½ dans la grande salle de l'hôtel Bellevue, à Sierre.

Aux fumeurs

A la suite de multiples plaintes, la direction de l'exploitation des C. F. F. avise le



Rencontre des officiers supérieurs allemands et bulgares à Paracin en Serbie

1. Feld-maréchal von Mackensen; 2. g énéral Schegkow; 3. colonel Gautschew; 4. major-général Tappen; 5. major-géné ral Seeckt; 6. prince-héritier Boris de Bulgarie; 7. chef d'état-major Falkenha in.

personnel roulant d'avoir à faire obser- Don national des Femmes suisses ver strictement les prescriptions interdisant de fumer dans les wagons de non-fumeurs. Même si tous les voyageurs d'une voiture étaient d'accord pour permettre de fumer, le règlement devra être observé et les délinquants punis.

La hausse des denrées

L'« Epicier suisse » publie les renseignements ci-après:

Sucres: Les prix de vente fixés par la Confédération restent stationnaires.

Cafés. La diminution des stocks de cafés causée par l'interruption des arrivages du Havre, provoque une hausse considérable de cette denrée.

Si les envois attendus n'arrivent pas prochainement il faut s'attendre à une nouvelle

augmentation des prix. Chicorée: La « chicorée de guerre » (mélangée de chicorée et de céréales), a haussé

de 14 frs. par 100 kg. Chocolats et cacaos: Par suite de la hausse considérable des sucres, cacaos, beurre de

cacao, du lait, des emballages, etc., les fabricants suisses de chocolat ont augmenté les prix de 25% à partir du 10 décembre dernier. Biscuits: La situation économique s'aggravant sans cesse, l'Union suisse des fabricants

de biscuits a décidé une nouvelle hausse des prix applicable immédiatement.

Huiles et comestibles: Toutes les huiles sont

Sardines portugaises: Les prix ont augmenté de 50% depuis l'année dernière.

Bougies: Les fabricants viennent d'augmenter leurs prix de 15 frs. par 100 kilos pour bougies de composition et de 25 frs. par 100

kg. pour bougies de pure stéarine. Savon: L'article est en très forte hausse.

Clergé valaisan

Notre diocèse compte actuellement 210 prêtres séculiers, 132 réguliers et 19 séminarisristes. Les décanats sont au nombre de 11 et les deux Congrégations des religieux du St-Bernard et de l'Abbaye de St-Maurice continuent à prospérer. Parmi ces prêtres 12 ont pris la retraite et 9 se trouvent hors du diocèse. En 1915 sont morts, 3 chanoines, dont 2 à l'Abbaye de St-Maurice et le troisième de la communauté du St-Bernard.

ł	4me liste	
	Sion, produit de collecte frs.	41.90
	Bagnes, par Mlle Troillet,	60.—
	St-Maurice, Mlle Cécile de Cocatrix	69
	St-Léonard, Mme Tissières	64
	Granges, Mme M. Germanier	121.75
	Loèche, Mlle Ida Bayard	45
	Gampel, Mme Geniez-Zehner,	80.—
	Eischoll, Mme Henri Roten	23.85
	Total	605.50
	Listes précédentes	3741.20
	Total	4346.70
- 1	the state of the s	

Cafetiers valaisans

Nous avons reçu trop tard pour paraître dans ce No une circulaire de la Société des cafetiers valaisans protestant contre la récente décision du Conseil d'Etat concernant les heures de fermeture et d'ouverture de débits de vins.

LA GUERRE

La paix cette année

On mande de La Haye que, dans les cercles de la cour, on est convaincu que l'année 1916 verra la fin des hostilités. Cette opinion est partagée par des personnalités diplo-matiques appartenant aux divers groupes des belligérants. On s'attend pour le printemps déjà à des résultats décisifs sur les divers fronts. Si l'offensive anglo-franco-russe aboutit, on serait disposé à Berlin à mettre fin à une guerre inutile. Si, par contre, elle n'a pas de succès on se hâtera à Londres, à Paris et à Pétrograd de conclure la paix pour éviter de nou-

Vapeur italien coulé

Le 7 janvier, un vapeur italien venant de Brindisi, avec quelques centaines de tonnes de vivres et 425 recrues monténégrines, provenant d'Amérique a touché une mine à proximité de Saint-Jean de Medua. Le bâtiment a aussitôt sombré. Deux cents passagers ont

Les archives serbes

Suivant la « Nouvelle presse libre » les archives du ministère des affaires étrangères de Serbie ont été transportées à Vienne. Ces

archives, qui ont été découvertes par un détachement austro-hongrois dans un couvent où elles avaient été cachées par le gouvernement serbe, ont été envoyées à Vienne dans 63 caisses.

Maidoso

TchamKale

Kilid Bahr

okale i Sultanije

Carte des opérations de guerre dans les Dardanelles

Dernière Heure

Journaliste anglais arrêté

DELEMONT, 10. - Samedi matin, sur l'ordre de l'autorité militaire, M. Campbell, cor-respondant spécial du « Times », de Londres qui s'était établi il y a quelque temps à Dé-lémont a été arrêté. Après un interrogatoire, il a été amené à Berne. On ignore les motifs de son arrestation.

L'évacuation de Gallipoli

LONDRES, 10. — Le général Monroe annonce officiellement que l'évacuation de la presqu'île de Gallipoli s'est terminée avec un plein succès. Tous les canons ont été ramenés à l'exception de 17 entièrement usés et détruits avant le départ. Les pertes anglaises sont de 1 blessé. Il n'y a aucune perte fran-

CONSTANTINOPLE, 10. — L'agence Milli communique: Sur le front des Dardanelles, avec l'aide de Dieu, nous avons chassé l'ennemi de Seddul Bahr,

Nous n'avons pas encore reçu de rapport détaillé concernant la bataille, qui était préparée depuis trois jours et a commencé hier matin par notre attaque. Nous savons seulement que toutes les tranchées installées avant la guerre près de Seddul Bahr et de Teke Bournou sont occupées par nous et que nos troupes s'avançant au centre ont pris 9 canons. De plus un grand campement ennemi avec les tentes et leur contenu est tombé entre nos mains. Notre artillerie a coulé un transport ennemi conduisant des troupes. Le butin, extrêmement important, n'a pu encore être évalué. Les pertes ennemies seraient très grandes. Un de nos avions a attaqué un biplan ennemi du type Farman et l'a abattu. L'avion est tombé entouré de flammes, près de Seddul Bahr. L'ennemi qui depuis près d'une année a fait usage sur ce front de tous les moyens pour nous frapper au cœur a obtenu pour tout résultat de grandes pertes et a été finalement obligé de se retirer. Il a dû abandonner toute espérance, grâce à la vaillance de notre armée. Celle-ci, confiante dans son droit, a fait preuve d'une vaillance et d'une endurance dignes de figurer dans l'histoire. Nous louons ceux qui ont trouvé la mort dans l'accomplissement de leur devoir et remercions nos troupes vic-

Conscription anglaise

LONDRES, 10. — Une réunion des représentants de 12,000 ouvriers des houillères de Ridle, Rhonda et Valloy ont adopté à l'unanimité une résolution s'opposant au service militaire obligatoire.

Trouvé

On a trouvé au bas du talus sur la route de Vex un rouleau de fil de

S'adresser chez M. Vercelin, Maragnenaz, en payant les frais.

De 3 fr. à 3.50 le kg. de vieilles laines tricotées Coupons de tailleur neufs, 1.20 le kg

sont achetés pour quelques jours seulement, maison Delgrandi, Place du Midi,

Prime exceptionnelle

Offerte par le Journal et Feuille d'Avis du Valais

Consistant en un magnifique volume:

"Le Médecin des Pauvres,

Tel est le titre d'un intéressant volume que vient de faire paraître M. le professeur Psyronnet, directeur de l'Oeuvre humanitaire, fondée en 1882, membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques.

Ce volume donne à chacun les moyens de bien porter en suivant des conseils d'hygians à la portée de tous et que l'expérience à con-

saciés I auteur a tenu à faire connaître les notions élémentaires sur les principales maladies afin de prendre certaines précautions en at-tendant l'arrivée du médecin, et quelques-unes des bonnes recettes que nos aïeux employaient et qui rendaient leur santé floris-

sante

Ce livre est un résumé fidèle de toutes les Jécouvertes heureuses que la Médecine, la Chim'e et l'Herboristerie ont accumulées travers les âges pour remédier à la fragilité humaine. Des milliers de personnes ayant sui-vi les conseils du « Médecin des Pauvres » ont retreuvé la santé qu'elles croyaient perdue & tout jamais, après avoir épuisé tous les acttres conseils.

Il donne aussi l'explication des « Cent Plantes », leur nom latin, leur famille, leure divers noms patois et leurs propriétés, aine que la manière de les préparer. Il a ajouté une superbe carte en couleur représentant les principales plantes telles qu'on les voit dans les prairies, dans les champs, et les chamrignons bons et mauvais.

Ce livre est donc un vrai trésor que toutes les familles doivent posséder.

Ce volume est offert en Prime par le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » prix de:

0 fr. 90 au lieu de 3 fr. 50 après acquittement de l'abonnement 1916. Port et frais d'encaissement en sus. Un peut également venir prendre le volume

à l'imprimerie. La prime sera donc délivrée aux abonnés qui auront payé la carte de rembours, ou qui auront versé le montant d'abonnement d'avan-

Finvoi exclusivement contre remboursement

AVIS

Les quittances pour l'abonnement du ler semestre seront mises en circulation partir du 15 janvier.

Nous prions instamment nos abonnés de bien vouloir leur réserver bon accueil, de les acquitter à présentation ou de les retirer flans les huit jours qui suivent aux bureaux pos-taux. En ce faisant, ils s'éviteront les frais ens reux et les ennuis d'un second envoi.

Que chacun fasse preuve de bonne votoni envers cet utile ami qu'est le journal.

ON DEMANDE

eune fille sachant bien faire le ménage, avec recommandabonnes tions.

S'adresser au Bureau du journal.

A louer

un petit appartement

S'adres. chez M. Wutrich-Mathieu, Carrossier, Sion.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis»(22)

Une étrange Veuve

Et il y avait dans sa voix un curieux accent de prière. — Je ne sais trop... Oui, je crois bien que

j'étais ainsi.... - Vous étiez?...

- Oui, mais il me semble que mes idées hardies se sont évaporées depuis que je vous connais et que je vous adore.

Tout en parlant il frottait contre sa joue le dos de la belle main d'Honora.

- Voulez-vous dire que vos idées sont devenues plus rigides?

- Je crois que oui, ma chère. Jadis il m'eut été complètement indifférent de ne pas figurer sur la liste des visiteurs de « Mrs. Grundy » (« Mrs. Grundy », est, en Angleterre le symbole des convenances). Mais à présent, seigneur! je crois que je suis en train de devenir convenable. Très drôle, n'estce pas? L'idée de me marier à l'église et en habit me cause positivement du plaisir; je sens naître en moi le goût des chapeaux haut de forme... Je me réjouis à la perspective de faire des visites avec vous, en redingote et gants neufs, et de distribuer légitimement vos cartes et les miennes. Je ne serais point étonné si je finissais par rompre avec Laurent Grant, dont la vie est vraiment par trop le | ble!

gère et par faire encadrer notre acte de mariage. Oui, je sens que je le ferai encadrer et que je l'accrocherai à la place d'honneur dans la salle à manger... Curieux, n'est-ce pas? Et dire que c'est votre faute!

Honora rit très haut; pendant tout le reste de la matinée, elle parla avec plus de volubilité qu'elle n'avait jamais fait, et sous ce nouvel aspect elle parut infiniment séduisante à Bernard. Mais les hommes amoureux et encore célibataires trouvent séduisant chaque nouvel aspect de leur flamme.

La scène idyllique se termina par une promenade à Hyde park, suivie d'un lunch. Puis Bernard se retira après des « au revoir » qui devaient servir pour plus de vingt-quatre heures, à cause d'un rendez-vous d'affaires à Liverpool d'où il ne reviendrait que le lende-

Honora, après le dernier baiser de son fiancé, passa devant le boudoir où Katherine fumait sa cigarette en savourant un harmonieux mélange de brandy et de curação, et elle rentra droit dans sa chambre.

Dès que la porte en fut fermée, son sourire et ses belles couleurs s'évanouirent simultanément. Elle devint pâle, et son visage prit une expression désespérée. « Je finirai par rompre avec Laurent Grant dont la vie est vraiment par trop légère... Je ferai encadrer notre acte de mariage... »

Honora répéta ces mots, lentement et distinctement, comme si elle étudiait les termes d'une sentence.

- Notre acte de mariage? Notre acte de mariage! Notre acte de mariage! Et Bernard se mettrait à devenir convenaXXV

Mrs. Orlitson vida son petit verre et alluma une seconde cigarette avec cette désinvolture spéciale aux femmes qui ont appris à fumer sur les planches. Une ex-actrice peut cesser de parler argot, d'aimer le porto et de traiter familièrement ses nouveaux amis. Elle peut même modifier son goût pour les talons Louis XV et pour les fourrures blanches mais elle n'apprendra jamais à fumer comme une grande dame. La facilité même avec laquelle elle fait passer sa cigarette d'un coin à l'autre de ses lèvres, et peut fumer tout en parlant, la trahit aux yeux exercés.

Mrs. Orlitson tira quelques nouvelles bouffées et se laissa aller sur ses coussin avec un soupir de satisfaction.

Bernard lui avait enlevé un souci considérable en lui révélant sa brillante position de fortune et en lui promettant des fonds pour « la Mondaine ». Bien que la roulette et les « Caoutchoucs gris » eussent permis à l'aimable veuve de Roger Orlitson de satisfaire ses rêves dorés, ils ne lui fournissaient cependant pas des capitaux sufisants pour l'entretien simultané d'un médecin dans Harley street et le lancement d'un journal mondain.

Cependant si Berr se chargeait du journal, Katherine pouvait maintenir le spécialiste à flot, d'autant que le docteur Sphait réussis-sait et faisait déjà pas mal d'argent. La re-nommée de ce spécialiste en rhumatismes et en maladies nerveuses dont le nom se voyait à toutes les pages de publicité des journaux hebdomadaires, et qui avait guéri Mrs. Orlitson de maladies courageusement dissimulées depuis des années, commençait à se répandre. Katherine avait déjà et l'objet de plusieurs interviews accompagnées d'illustrations. Et el-

'e se flattait que le docetur de Seedlingdich, qui savait si bien regarder par les fenêtres entr'ouvertes, ne serait bientôt plus une charge pour elle. Elle l'avait lancé à grands frais et royalement entretenu et la chance, qui jusqu'alors avait si bien traité la veuve aux cheveux rouges et à la taille de nymphe lui était demeurée fidèle en adoptant d'emblée son protégé, le spécialiste de Harley street.

Mrs. Orlitson serait donc bientôt délivrée d'une des chaînes qui liaient son présent à son passé. Elle aspira quelques nouvelles bouffées de sa cigarette, et elle se mettait en devoir de se composer un autre cocktail quand on frappa à la porte et le valet de chambre parut sur le seuil:

 Le docteur Sphait demande si madame pourrait lui donner quelques instants, dit-il - Le docteur?.. Bien je le recevrai ici.

Le correct Hendry se retira; un instant plus tard il introduisait le spécialiste. Mrs. Orlitson l'accueillit — même après que

Hendry se fut retiré — avec un certain air cérémonieux destiné à lui faire sentir la ligne de démarcation entre eux. Même en tête à tête il est bon que voleur et volé refusent d'admettre le genre de rapports qui les unis-

- Toujours occupé, docteur Sphait? s'informa Catherine prenant un grand air qui ne lui était pas naturel et qui produisait avec son nez retroussé un contraste plutôt ironi-

- Toujours, mistress Orlitson.

La voix du gros spécialiste était joviale comme toujours, mais d'une jovialité d'un grade supérieur pour ainsi dire. Il avait dépouillé sa première manière, un peu grossière, en même temps que les vêtements, chefsd'œuvre du tailleur de village.

Katherine jeta sa cigarette, modifia par tegré son attitude abandonnée, et finit par en prendre une dont la correction eut convenu à une dame de province recevant la première visite de son pasteur. Il ne fallait à aucun prix recevoir Morgan Sphait sur un pied d'intimité; Katherine avait compris tout de suite qu'avec ce gros garçon sans éducation, les barrières devenaient infranchissables.

- Puis-je vous offrir un verre de liqueur? - Merci, avec plaisir.

- Mélangé?

Le campagnard ne comprit pas la question. - Pas de soda, merci.

Mais sans paraître remarquer l'ignorance de son visiteur en matière de cocktail, la vouve du pauvre Roger Orlitson lui versa un petit verre de curação qu'il avala d'une bruyante lampée.

- Mistress Orlitson, articula le docteur Sphait d'un ton solennel, tout en posant son petit. verre vide sur la table, je suis venu implorer votre aide pour une affaire... une affaire assez délicate...

Et il rapprocha son siège d'un mouvement qui suggérait l'idée qu'il se préparait à exeminer à fond la gorge d'un malade.

— De quoi s'agit-il, docteur Sphait. - Hem.. J'ai des raisons de croire que certain préjugé qui pourrait sembler bien passé de mode règne à Londres avec autant de force qu'à Seedlingditch.

— De quel préjugé parlez-vous? — De celui-ci; c'est qu'un médecin dest

être marié.

— Je vois.... Etait-ce bien Mrs. Orlitson qui repen de ce ton bref et sans nuances?



A LAUSANNE

Offre avant la hausse inévitable pour l'hiver; de la viande à mettre au sec:

Quartiers entiers:

Devant III. 'qualité Fr. 0.90 la livre ,, 1.00 ,, ,, ,, 1.10 ,, ., Derrière à Fr. 1.10, 1.20 et 1.30 la livre.

Belles tétines à fr. 1.20 le kilog.

Expéditions très soignées contre remboursement (:)—

<u> Mélanie Pignat - Sion</u>

Rue de Lausanne - En face de la Consommation GANTERIE EN TOUS GENRES

Fleurs et couronnes artificielles. — Voiles et couronnes de mariées. — Articles d'enfants : capots, langes, brassières, bonnets — Franges et galons or pour églises. — Ceintures pour prêtre. — Mercerie et passementerie. — Châles, lainages, corsets, etc. — Fihus soie et fouiard. — Fleurs et bouquets de baptême et pour onserits. — o — COURONNES MORTUAIRES de 2° — fr. à 60 fr

Fabrique de draps ABBI & ZINSLI & SENNWALD, (Ct. St-GALL

Vente directe à la clieutèle privée aux prix de fabrique Bonne étoffe pour vêtements de dames et messieurs, laine à tricoter, Convertures de lits et de chevaux dans les genres le plus fin jusqu'au plus lourdes qualités. Prix réduits aux personnes qui envercent des susffeet ages de laine. On accepte de la laine de moutons aux plus hauts pris. Echantillons franco.

Donnez!



aux enfants délicats entravés dans leur développement, comme aussi aux adultes surmenés, énervés, se sentant faibles et surtout aux jeunes filles et femmes ané-

l'Hématogène du Dr. HOMMEL

VOUS ENTSEREZ EMERVEILLE

Des milliers d'attestations du monde médical prouvent la valeur incontestable de notre produit comme fortifiant par excellence. Un passé triomphal de 25 ans est la meilleure recommandation.

Demandez expressément le véritable

Vente dans toutes les pharmacies. Prix du*flacon: Fr. 3.25 Aktiengesellchaft Hommel's Hæmatogen, Zurich

Lames-Gilettes émoussées

Emprunt de la Commune

de Sion 1915 de 1.000,000.-

divisé en 2000 obligation de frs. 500.— chacune au porteur, remboursables par voie de tirage au sort dès 1921, intérêts 5 %

payable le 31 décembre. Les coupons et les obligations sorties au

sort sont remboursables sans frais aux guichets des établissements

Caisse Hypothécaire et d'Epargne - Banque populai-

re valaisanne, Sion. de Riedmatten & Cie, Sion. Bruttin & Cie, Sion. de Kalbermatten & Cie, Banque de Sion.

Closuit frères & Cie, Banque de Martigny.

CARTES DE VISITES

GRAND ET BEAU CHOIX A DES PRIX TRÈS MODERES

IMPRIMERIE GESSLER, SION, RUE DE LA DEBLANCHE

suivants ou les souscriptions sont reçues:

et autres sont bien aiguisées par machine spéciale américaine La douz. 1. fr. 50. La demi-douz. 80 cent.

Aiguiserie spéciale pour lames système Gilette, Zurich 1, Œtenbachgasse 11. — Expédition postale.



Mefiez-vous des imitations

EXIGEZ LE NOM 20 ÀNS DE SUCCES

HENRI ROSSIER

AYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA

TIMBRES EN CAOUTCHOUC en tous genres à l'Imprimerie GESSLER **Vaavaavaavaavaavaavaavaavaavaavaa**

GOUDRON

supérieur

à tout autre

contre Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites, etc. 1.50 Pharmacie Burnand, Lausanne et toutes pharmacies.

durillons et verrues disparaissent radicalement par la

"CORICINE" RUMPF!

à 75 centimes chez Coiff. Ganter, Sion; Coiff. Schmidt, Martigny; Coiff. Blanc, Brigue.

en Orient

Dans cette guerre européenne, notre regard se porte surtout sur les fronts plus proches. L'étendue de la guerre, la difficulté des communications, la pauvreté des informations la multiplicité des événements nous empêchent souvent de connaître quelque fait d'armes, qui dans une guerre moins vaste et moins moderne eut passé à la postérité. Les armées françaises n'ont-elles pas combattu héroïquement aux colonies? Ne se sont-elles pas emparées des terres africaines allemandes, à la suite de valeureux combats? Qu'en avonsnous su? Bien peu de chose. Un jour une dépêche nous apprit que le Togor, par exemple, était définitivement occupé, mais nous n'apprîmes rien d'autre sur cette occupation.

Voici par ailleurs un récit, plus épisodique celui-là, de la guerre que les Français font hors de France. Il révèle la protection qu'une escadre française a pu accorder à des Arméniens traqués par les Turcs et destinés à la pire des fins.

Ces Arméniens, au nombre de 4000, ont débarqué récemment à Alexandrie. Un officier de la marine française, qui a collaboré au sauvetage de ces infortunés, a conté à

un journal égyptien cette extraordinaire aventure. Elle vaut d'être connue.

Les Arméniens de huit villages de la province turque de Sonaidieh, s'étaient réfugiés avec 1500 têtes de bétail sur la hauteur de Djebel-Moussa. Les infortunés savaient le sort auguel ils étaient voués s'ils tombaient aux mains de l'ennemi. Cette certitude affreuse

Un épisode extraordinaire de la guerre | anima leur courage, et pendant quarante jours ils tinrent les Turcs en respect:

Partout, a conté l'officier français, sous les ordres de leurs vaillants chefs Essayr Yacoubian, Pierre Dimlakian, ils avaient repoussé les attaques des réguliers et des bachibouzouks, mettant hors de combat plus d'un millier d'entre eux, leur prenant armes et munitions et se servant de celles-ci, pour continuer la résistance. Trois mille cinq cents femmes, enfants et vieillards avaient pour toute protection 800 guerriers d'âge divers, armés seulement de 140 fusils Gras, de quelques Mausers pris aux Turcs et de 500 autres fusils de chasse plus ou moins hors d'usage.

Les héros arméniens se signalaient tous les jours par de nouvelles prouesses, mais l'ennemi revenait chaque fois plus nombreux, bloquait toujours plus étroitement sa proie.

Que pouvaient espérer ces pauvres gens? Quel secours pouvait leur parvenir sur leur bastion! L'escadre française? C'était l'escadre française qu'ils attendaient du haut de leur colline et que les mères guettaient de tous leurs yeux, face au flot ensoleillé. Le quarantième jour de cette résistance, un croiseur parut. Songez à ce que put être pour ces infortunés cet instant où le destin leur devenait meilleur. Ils poussèrent des cris de joie et agitèrent des fanions multicolores:

Le croiseur aperçut les signaux et se rapprocha de la côte. A n'en pas douter, c'était une demande de seçours. L'embarcation ne pouvant accoster, des hommes vinrent à sa rencontre à la nage. Les Arméniens expliquèrent leur situation et implorèrent l'aide de la France. «Donnez-nous des armes et des munitions, supplièrent-ils et nous tiendrons la montagne jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul

des nôtres ou un seul Turc. Nous avons juré | de n'être plus des esclaves ».

Le commandant de l'escadre ayant été avisé prit les mesures nécessaires au sauvetage. Le lendemain, trois navires français bombardaient les positions turques, tandis que les combattants arméniens faisaient subir des pertes importantes à l'ennemi. Puis le sauvetage commença. Le récit qu'en a fait l'officier français est une page tout à fait pathétique:

Chaque bâtiment avait reçu l'ordre de construire un radeau avec les moyens de son bord car le ressac ne permettait pas aux embarca-tions ordinaires d'accoster à la petite plage caillouteuse, au débouché de l'étroite vallée qui partageait en deux secteurs les positions occupées par les Arméniens et offrait ainsi une sécurité relative.

De bonne heure donc, les embarcations francaises se dirigent vers le rivage ou, exacts au rendez-vous et pressés de fuir le joug des Turcs les réfugiés sont groupés par villages. Par malheur, la mer est si houleuse qu'il ne fallut pas moins de trois heures d'habiles manœuvres pour mettre les radeaux en communication avec la terre. On y parvint enfin grâce à l'énergie des marins. Les radeaux furent reliés à la rive et aux embarcations par de fortes amarres. Une première manœuvre les tirait vers le rivage où ils étaient chargés de réfugiés. Une seconde les ramenait vers les embarcations éloignées d'une trentaine de mètres. Celles-ci une fois remplies se dirigeaient vers les bâtiments de l'escadre.

Ce va-et-vient se répéta jusqu'à ce que, à la tombée de la nuit, la totalité des vieillards des femmes et des enfants eut été embarqué Il y eut cependant des moments de terrible anxiété. Les malheureux étaient cramponnés en grappes les uns aux autres d'abord, puis aux marins qui les encadraient et les retenaient quand les lames furieuses menaçaient d'emporter la charge humaine. Les cris des femmes et des enfants couvraient parfois le fracas des vagues qui se brisaient sur le ri-

Quel tableau triste et cruel! Parmi ce troupeau humain, deux femmes accouchèrent. Des vieillards presque centenaires et qui n'avaient jamais quitté leurs villages étaient tout tremblants et comme paralysés. De temps à autre un homme le fusil sur l'épaule fendait la foule. C'était un combattant venu pour s'assurer du sort de sa famille qui soulevait son enfant, l'embrassait, le rendait à sa mère et repartait se battre comme un guerrier antique. Le lendemain d'ailleurs les combattants s'embarquèrent à leur tour et cette retraite dut s'effectuer rapidement afin que les Turcs n'aient pas le temps d'attaquer la plage. Leur départ fut marqué d'une scène inoubliable et bien différente de ce que nous avons jamais pu voir dans notre pays.

Avant d'abandonner le pied de cette montagne où ils avaient juré mourir plutôt que de se rendre, où cinquante jours ils avaient résisté à un ennemi dix fois supérieur, les guerriers arméniens firent un immense bûcher de tout ce qu'ils ne pouvaient pas emporter .Les animaux furent abattus à coups de fusils et de poignard, d'autres furent immolés près du bûcher. Ils ne voulaient rien laisser aux Turcs. Lorsque la dernière embarcation quitta la plage, lorsque le soir les derniers bâtiments chargés de réfugiés s'ésans qu'il se fut produit un seul accident. | loignèrent, la plage que les réfugiés appelaient

la plage du salut disparut dans un immense nuage de fumée. Holocauste superbe et navrant à la fois à la Providence et à la liberté. Quelques pauvres bêtes devaient encore râler ça et là aux pieds des houx grésillants.

En vérité, quelle singulière aventure, livrée à notre curiosité. Est-ce un tableau de cette guerre ou une page de Châteaubriand?...

Depuis plusieurs années déjà, nous faisons usage de l'excellent Cacao à l'Avoine, Marque Cheval-Blanc. Petits et grands l'apprécient toujours mieux. On ne peut trouver un meilleur déjeûner.

Mme G., Genève.

Plus de dix mille attestations pareilles nous sont déjà parvenues. L'excellence de cet aliment sain et savoureux est reconnue partout. Aucune des nombreuses imitations ne l'a ja-

Seul véritable

Cartons rouges (27 cubes) à Frs. 1.30 Paquets rouges (poudre) ,, ,, 1.20 En vente partout.

Abonnements

Nos abonnés peuvent acquitter sans frais leur abonnement pour 1916 en versant le montant à notre compte de chèques postaux Nº II. 584 d'ici au 14 janvier.

Le prix de l'abonnement sans Bulletin officiel est de fr. 3.25 pour 6 mois et de fr. 6.50 pour l'année. Avec Bulletin officiel fr. 4. pour 6 mois et fr. 8.— pour l'année.

— Je crois donc qu'il serait habile de ma part de me marier.

- Je crois que dans ces matières il convient de suivre son penchant. - Réellement?

Les yeux du docteur Sphait détaillaient avec complaisance les attrayants cheveux d'or rouge, l'attrayante figure blanche, la taille admirable de son interlocutrice, et ses brilants yeux bleus devenaient à chaque minute

plus brillants. Vous me conseillez de suivre mon penchant, mistress Orlitson?

 Je vous le conseille assurément. — Eh bien, je vous obéis!

Et avant que Katherine se fut rendu compte de la situation, le docteur Sphait, s'élancant vers elle, avait saisi dans ses fortes mains les minces épaules de la jeune femme, et la pressant à l'étouffer sur sa large poitrine, couvrait son pâle visage de baisers goulus et extrêmement désagréables.. .

Ce fut un dur moment. Katherine comprit tout de suite que si ce gros garçon se sentait le plus fort, elle n'aurait plus à l'avenir une minute de tranquillité. Elle jouait en ce moment la même partie qu'un dompteur qui risquait sa vie à mater un fauve. Elle devait dompter cette grosse bête si elle ne voulait pas perdre tout ce qui pour elle représentait la vie.

Elle rassembla toutes ses forces.

Misérable! Grossier personnage! cria-telle d'une voix vibrante en le repoussant de toute la force de ses mains fines qu'elle avait appliquées sur ses larges et rubicondes

Elle se dégagea et se dressa en face de lui,

— Insolent! Intrus!

Le docteur Sphait essaya de prendre un air dégagé.

— Ma chère mistress Orlitson vous ne m'avez pas compris. Rien n'était plus loin de ma pensée que l'insolence. Mon admiration pour vos charmes m'a peut-être entraîné à mettre la charrette avant les bœufs, si je puis employer une comparaison si familière. J'aurais dû vous présenter ma demande d'abord et attendre votre bon plaisir pour savourer les bon plaisir pour savourer les délices du bai-

délices du baiser... — Quelle demande? Les yeux et la voix de Mrs. Orlitson sem-

blaient d'acier. - Mais, ma demande en mariage! J'allais

vous supplier de m'accorder votre main. — C'est bien, monsieur, restons-en là. — Que voulez-vous dire, mistress Orlitson? Dois-je comprendre que vous refusez de de-

venir ma femme? — Absolument. Irrévocablement.

- Et en supposant que j'insiste... que j'insiste très sérieusement.

- Vous voulez dire, docteur Sphait que vous croyant en possession d'un secret qui pourrait me perdre vous allez vous livrer à de nouvelles tentatives de chantage? C'est bien là ce que vous voulez dire?

Le gros homme parut soudain se rapetisser tandis que la jeune femme semblait gran-

- Oui, c'est bien là ce que vous voulez dire. Je vous répondrai donc et vous exposerai pour la dernière fois notre situation. Vous avez regardé à travers les volets et vous avez fait une certaine découverte; mais vous

n'avez pas la plus vague idée du degré d'importance de cette découverte.

Les yeux bleus du docteur étaient moins brillants et deux ou trois fois ses paupières papillotèrent. Katherine comprit qu'à tout ha-

sard elle avait frappé juste. — Au fond la chose a très peu d'importance moins que je n'ai eu l'air d'y en attacher en vous lançant et en vous établissant Harley street. J'ai acheté votre silence; mais, docteur Sphait, j'ajouterai maintenant que je ne suis pas disposée à le payer plus longtemps. L'installation et la clientèle ne vous suffisent pas. Vous vous flattez de pouvoir vous annexer par-dessus le marché une femme riche? Vous vous trompez. Plutôt que de

vous céder ça de plus, je vous mets au défi de publier tout ce que vous savez. — Mais je... — Je regrette de me montrer impétueuse. mais que voulez-vous? C'est mon genre. Quand je suis partie, je ne sais plus m'arrê-

ter. Oui, docteur Sphait, parce qu'en regardant indiscrètement à travers un volet, vous m'avez vue assise sur un canapé, la tête appuyée sur l'épaule d'un homme quand j'étais censée d'être absolument seule dans la maison avec le cadavre de mon mari, vous supposez que vos exigences peuvent être sans limites? Mais j'ai fait pour vous tout ce que je comptais faire. J'aime certainement mieux qu'on ne sache pas que j'ai reçu la visite d'un amant la nuit de la mort de mon mari; mais si vous voulez le dire, allez, parlez, clabaudez... Je ne pense pas que personne croie un mot de vos ragots. Mais, même au cas où on vous croirait, le monde ne s'inquièterait guère du passé d'une femme riche qui peut

être utile à l'occasion...

La veuve Orlitson jeta sur son interlocuteur un regard aigu et non entièrement dénué d'anxiété. Tout allait bien. Le docteur avait reçu la charge en pleine poitrine et demeurait stupide.

- Vous comprenez, continua-t-elle, dédaigneuse, que ma situation est faite désormais et qu'il ne serait pas facile au premier venu de la démolir.

- Mais je ne désire pas...

— Un instant encore, docteur Sphait. Je suis lancée et il faut que je vous dise tout ce que j'ai sur le cœur. Îl est arrivé une fois ou deux, quand je n'ai pas jugé convenable de vous accorder une entrevue, que vous m'avez envoyé certains petits billets. Dans l'un, vous me laissiez entendre qu'il était de mon intérêt de vous offrir une automobile. Dans les autres vous disiez les choses encore plus clairement, vous insistiez davantage. Ces billets, docteur Sphait, je les garde sous clef, précieusement comme des trésors, parce qu'à un moment donné ils me permettront de vous intenter un bon petit procès pour tentative de chantage... et ça ne sera pas gai pour vous, je crois.

La dompteuse pouvait faire claquer son

fouet; la bête rampait soumise et domptée. - Voici donc notre situation, reprit Katherine. Pour cacher mon stupide petit secret à une partie de la société, je vous ai pourvu d'un rez-de-chaussée dans Harley street. Je vous ai célébré personnellement et par la presse. J'ai même prétendu avoir été guérie par vous d'une maladie complètement imaginaire. Je consens à payer votre silence encore pendant six mois. Mais passé ce temps, docteur Sphait il vous faudra voler de vos propres ailes. Et s'il vous plaît de proclamer

par le monde que Mrs. Orlitson avait une intrigue du vivant de son mari, et que, la nuit de sa mort, vous avez assisté à la fin d'une scène d'amour en collant votre œil aux volets libre à vous! Faites-le et je m'occuperai de mon côté à vous intenter un bon procès de chantage. Voilà la situation.

Elle avait parlé d'un trait, sans respirer. Elle s'arrêta éssouflée, se demandant tout de même avec un peu d'anxiété si elle avait réus-

Le docteur Sphait tirait ses manchettes sur ses mains, d'un geste vague et semblait fort mal à son aise.

- Mais certainement, mistress Orlitson. Vous avez parfaitement exposé notre situation, et j'admire votre manière de le faire. Mais je vous en prie, ne discutons plus ces fâcheux sujets. Chantage! Ce vilain mot ne doit pas intervenir entre nous. Il reste donc établi que pendant six mois encore, vous aiderez et patronnerez dans sa lutte un courageux spécialiste, et qu'au bout de ce temps il devra se tirer d'affaire tout seul... C'est parfait. Je suis aux regrets de ne pas m'être fait mieux comprendre et je vous prie d'agréer toutes mes excuses pour mon petit accès d'émotion admirative... Au revoir, mistress Orlitson. J'ai un rendez-vous à quatre

heures. Au revoir, chère mistress Orlitson! Katherine sourit gracieusement et tendit sa

— Au revoir, docteur Sphait; et ne vous tourmentez pas. Je ne suis dangereuse que quand je suis en colère; et je suis bien certaine que vous êtes trop sage pour me fâcher une seconde fois. Nous nous comprenons très bien à présent. Serez-vous ce soir chez les Gandaye? Je l'espère.

(à suivre).